

# Martigny et les Dranses

## L'exposition Charly Menge



Le peintre Charly Menge devant une de ses toiles merveilleuses représentant une scène valaisanne, exposée à l'Hôtel de Ville de Martigny (Vp).

MARTIGNY. — Charly Menge jouit d'une renommée artistique de bon aloi. Non seulement sur le plan cantonal, mais aussi bien au-delà de nos frontières. Aussi il n'est pas étonnant qu'une foule très nombreuse d'autorités, d'amis et de connaissances s'était réunie dans la Grande salle de l'Hôtel de Ville pour entourer l'artiste le jour du vernissage.

Depuis quelque 12 ans, Martigny n'avait plus eu le plaisir d'accueillir les œuvres de Charly Menge dans ses murs. Le peintre est revenu dans notre ville comme s'il se sentait chez lui, comme s'il ne nous avait jamais quittés. Et pourtant si nous l'avons accueilli de nouveau avec joie, nous avons pu constater également l'évolution notable de sa peinture.

Pour faire bonne mesure, Charly Menge a pendu quelque nonante toiles et dessins sous les cimaises. Un choix très ample dans son activité artistique, s'étendant, pour la plus grande partie, durant ces cinq dernières années. Il a apporté aussi quelques toiles antérieures, peut-être d'un maniérisme un peu plus compliqué, qui tranchent avec la saine simplification et le dépouillement franciscain dont sont brossées ses toiles plus récentes. Aussi son coup de crayon, notamment dans les portraits et les études de nu, atteste la maîtrise du dessin.

Parmi les artistes œuvrant dans notre canton, nombreux sont ceux qui ont obtenu la reconnaissance de « valaisan » du fait de leurs longs séjours chez nous. Pour Charly Menge, le titre de Valaisan est un droit d'héritage. Notre terre lui a donné la naissance, l'a vu grandir et, si elle n'a pu lui enseigner la plénitude technique de son art — à cet époque-là notre Ecole des Beaux-Arts n'existait pas encore — elle lui a appris la longue patience nécessaire à l'éclosion de toute moisson artistique. Ses talents d'observation et de simplification lui ont permis de tirer quelques œuvres saisissantes de son milieu vital.

Charly Menge possède un art très particulier. Quand nous admirons ses œuvres, nous trouvons nombre de personnes à vouloir le comparer à Breughel, à Bosch, à Césanne, à Vlaminck, quand ce n'est à Ingres ou à Bosshard. Il y a quelque chose de vrai dans tout cela. Mais si le peintre arrête parfois à suivre une ligne picturale s'apparentant à celle de ses illustres devanciers, il reste toujours fidèle à lui-même, puisant son œuvre dans ses forces propres, au plus profond de lui-même. Aussi sa technique est très personnelle. Mais peut-on discuter de technique devant un tableau, quand tout parle au cœur, qu'il s'agisse du frémissement d'un sous-bois ou de la

forêt de Finges noyée dans le brouillard ?

Suivant le genre de son humeur, Charly Menge se livre à des genres très différents. Tout ce qui touche à la peinture l'intéresse. Aussi est-il capable d'alterner, en un bref espace de temps, des bouquets de fleurs très académiques à des paysages que Césanne n'aurait pas désavoués ; des études de visage sentant le néo-classicisme aux scènes de village et de vigne, dans la lignée des Breughel, ou à des compositions fourmillantes de personnages que Bosch aurait pu prendre à son compte. Si nous nous plaçons dans cette optique, nous pouvons bien admettre que Charly Menge est un mélange de tous ces peintres.

Mais nous ne saurions lui faire l'affront d'être un copiste. Non ; loin de là. Comme tout artiste qui se respecte, le peintre a dû suivre des écoles, il a retenu l'enseignement de ses maîtres, de Maurice Barrault en particulier et, par la force même des choses, il a pu se mesurer au contact des grands maîtres du passé. Et cela l'a équilibré dans un certain courant artistique. Mais au fond de lui-même, Charly Menge ne doit son inspiration qu'à un seul artiste... Charly Menge.

Au nom de la Municipalité de Martigny, M. Vital Darbellay, conseiller communal chargé des relations culturelles, a souhaité la bienvenue à l'artiste et a remercié les organisateurs de cette exposition, notamment le Cercle des Beaux-Arts avec, à sa tête, le Dr Charles Bessero. Parmi les invités, nous avons remarqué la présence de nombreuses personnalités politiques et civiles de la région et des amateurs d'art de tout le canton. Pépin